

LE ECO

de la semaine

28 Décembre au 03 Janvier 2025



SOMMAIRE

Entreprise : Joël Randriamandranto à la tête de l'EDBM.....	2
Développement rural : L'accès à l'électricité reste un défi.....	2
Journée internationale des Régions : Place à l'industrialisation au niveau régional.....	3
Bateau de croisière : 127 touristes internationaux à la découverte de Madagascar.....	3
Programme DEFIS : Une station de pompage à installer dans la région Atsimo Atsinanana.....	4
Économie bleue : Soutien aux pêcheurs de Marovoay Banlieue.....	4
Région Anôsy : Dynamisme touristique accrue grâce au Festival Sambaraha.....	5
Formations-emplois : Des jeunes pour servir le tourisme.....	5
Réformes : L'EDBM muscle son Conseil d'administration.....	5
Tsingy rouges : Un joyau naturel accueillant près de 9 000 visiteurs par an.....	6
Infrastructures énergétiques : Des avancées prometteuses dans le Vakinankaratra.....	7
Infrastructures aéroportuaires : un grand chantier à Ivato prévu en 2025.....	8
Trésor : Réformes de la gestion des dettes publiques.....	8
Perspectives économiques : Un objectif de 8% de taux de croissance d'ici quelques années.....	9
Modernisation du réseau routier : La réception de la RN13 prévue cette année.....	9
Secteur énergie : La Plateforme des Investissements en Energie, est opérationnelle.....	10
Sandam-bola : 181 Ar sisa ny elanelan' ny euro sy ny dolara.....	10
Crise du cacao : Les industriels internationaux à la recherche d'alternatives aux produits naturels.....	10
Développement du Sud : Renforcement de l'appui de l'USAID.....	11
Energie à Madagascar : Le ministre Olivier Jean-Baptiste dresse un état des lieux des grands projets.....	12
Toekarena manga : Mikatona ny jono oratsimba.....	12

Entreprise : Joël Randriamandranto à la tête de l'EDBM

IRINA TSIMIJALY | 28 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

L'Economic Development Board of Madagascar (EDBM) a annoncé la nomination de Joël Randriamandranto en tant que nouveau Président du conseil d'administration (PCA), succédant ainsi à Lantsoa Rakotomalala, désormais ambassadeur de Madagascar aux États-Unis.



La cérémonie de passation de pouvoir s'est déroulée hier, au siège de l'EDBM à Antaninarenina, en présence de nombreuses personnalités politiques et économiques. Joël Randriamandranto possède une vaste expérience dans les secteurs public et privé. Il a notamment été

ministre des Transports, du Tourisme et de la Météorologie de janvier 2019 à août 2021, puis ministre du Tourisme à partir de mars 2022. Son expertise, renforcée par son rôle antérieur d'administrateur à l'EDBM, constitue un atout majeur pour l'institution. Nommé par le président de la République, Andry Rajoelina, il est chargé de renforcer l'impact de l'EDBM sur le développement économique du pays.

Des hommages ont été rendus à Lantsoa Rakotomalala pour son leadership et son engagement durant ses deux années à la présidence du conseil. Ancienne ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, elle a été nommée PCA de l'EDBM en février 2023. Son mandat a été marqué par la mise en place de projets visant à renforcer l'attractivité du pays pour les investisseurs et à soutenir l'entrepreneuriat féminin.

La nomination de Joël Randriamandranto arrive à point nommé, alors que l'EDBM cherche à renforcer l'attractivité de Madagascar et à soutenir le secteur privé à travers un nouveau cadre stratégique.

Développement rural : L'accès à l'électricité reste un défi

IRINA TSIMIJALY | 28 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Le manque d'électricité, surtout en zone rurale, représente un obstacle au développement, et des projets d'électrification via les énergies renouvelables visent à y remédier.

L'électricité n'est pas seulement une question technique. C'est un levier pour réduire les inégalités, améliorer les conditions de vie et dynamiser les économies locales », selon Rosmarie Metz, directrice résidente de la GIZ à Madagascar.

Actuellement, seuls 15% de la population malgache a accès à l'électricité, un chiffre qui tombe à 6% dans les zones rurales, selon la Banque mondiale. En 2020, Madagascar, avec seulement 33,7% de sa population électrifiée contre une moyenne de 48,4% en Afrique subsaharienne, se classe parmi les pays les moins électrifiés au monde. Cette situation freine le développement économique et aggrave les inégalités sociales. Face à ce défi, la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) a lancé des projets d'électrification rurale, axés sur les énergies renouvelables. La GIZ adopte une approche pragmatique pour répondre aux besoins énergétiques des communautés rurales.

Ces projets incluent principalement l'installation de mini-réseaux solaires et hydroélectriques dans des régions éloignées, où l'extension du réseau national n'est pas envisageable. Ces systèmes visent à fournir une énergie fiable et abordable, tout en réduisant la dépendance aux générateurs diesel, coûteux et polluants.

Initiatives

À ce jour, la GIZ a déployé seize projets et programmes, contribuant de manière significative à l'amélioration des conditions de vie des Malgaches. Les projets de la GIZ sont conçus pour répondre aux besoins spécifiques des communautés locales. Ces mini-réseaux ne se contentent pas d'éclairer les foyers, mais soutiennent aussi l'activité économique locale. Grâce aux initiatives de la GIZ, de nouvelles activités économiques voient le jour : ateliers de transformation agricole, petits commerces, écoles mieux équipées et centres de santé fonctionnant en continu. Depuis 2020, la GIZ a intensifié ses efforts pour promouvoir les énergies solaires et hydroélectriques, surtout dans les zones rurales et isolées.

Le pays dispose d'un important potentiel en ressources renouvelables, pouvant atteindre 7 800 MW, selon des études de la Présidence. Ces ressources sont exploitées à travers les projets soutenus par la GIZ, afin de réduire la dépendance aux énergies fossiles et de promouvoir un développement local durable. Ces projets créent également des emplois dans le secteur des énergies renouvelables, spécialement pour les jeunes et les femmes. « En intégrant davantage de femmes dans les décisions liées à l'exploitation durable des ressources naturelles, nous favorisons une société plus équitable et résiliente », explique Rosmarie Metz.

Journée internationale des Régions : Place à l'industrialisation au niveau régional

EDMOND R. | 28 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Franc succès pour la Journée internationale des Régions célébrée rappelons-le, du 20 au 22 décembre dernier à Antsiranana.

Décentralisation effective. Le Premier ministre Christian Ntsay ainsi que trois membres du gouvernement, en l'occurrence, la ministre des Affaires étrangères Rasata Rafaravavitafika, le ministre de l'Industrialisation et du Commerce, David Ralambofiringa et le ministre de la Décentralisation et de l'Aménagement du territoire, Naina Andriantsitohaina ont fait le déplacement dans la capitale de la région Diana pour la réussite de cet événement qui confirme la volonté du gouvernement de prioriser la décentralisation effective. Des journées marquées, par ailleurs, par des sensibilisations sur le rôle éminemment important joué par l'industrie pour le développement économique régional, mais également et surtout national. Sur ce point, le ministre de l'Industrialisation et du Commerce a visité des unités industrielles de la région Diana, dont la STAR. Priorités. Une occasion pour le ministre de tutelle du secteur industriel de rappeler que le développement de l'industrie locale figure parmi les grandes priorités de son département qui multiplie actuellement les initiatives pour la réussite du programme One district one factory. Les échanges avec les acteurs économiques régionaux ont en tout cas permis à ces derniers de prendre conscience de l'importance du dialogue public privé pour le

développement industriel. Des échanges sur le rôle des partenaires techniques et financiers ont également eu lieu durant ces journées.



On rappelle que la Journée internationale des Régions qui est cette année, à sa 10ème édition a porté sur le thème « Madagasikara tsy maintsy mandroso » traduisant la vision du président de la République sur le rôle déterminant joué par les régions pour le développement socioéconomique.

Bateau de croisière : 127 touristes internationaux à la découverte de Madagascar

NAVALONA R. | 28 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

La saison du tourisme de croisière bat son plein à Madagascar. Le navire Dumont d'Urville, en provenance de l'île Maurice, a accosté mardi dernier à Sainte-Marie. Il a transporté à son bord 225 passagers dont 128 membres d'équipage et 127 touristes internationaux qui ont passé Noël sur l'île aux Nattes, et ce, pour un séjour de deux jours. La première journée, ces croisiéristes ont visité Ambatorao qui est un petit village de pêcheurs situé au nord-ouest de Sainte-Marie, afin d'explorer les richesses culturelles et économiques de ce site touristique. En effet, outre la beauté de la cascade, ils ont pu découvrir le savoir-faire local en matière de fabrication d'huile essentielle de girofle et de produits artisanaux tissés de « penjy ». Ambatorao abrite également le cimetière des marins sans oublier sa plage paradisiaque et paisible de sable blanc.

Deuxième bateau de croisière. Ensuite, ces touristes internationaux ont poursuivi leur aventure en découvrant les trésors cachés et les charmes ainsi que les multiples attraits de l'île aux Nattes. Il faut savoir que ces croisiéristes sont à la découverte de Madagascar. En effet, après

avoir fait escale à Sainte-Marie, le navire Dumont d'Urville a accosté au port de Toamasina. « C'est le deuxième bateau de croisière qui a débarqué dans la capitale économique de Madagascar, après le navire Hebridean Sky qui a touché la côte Est le 18 décembre 2024 », selon les explications d'une responsable au sein de la direction régionale du Tourisme et de l'Artisanat à Atsinanana. Force est de remarquer que la région Atsinanana dispose de nombreux sites touristiques permettant d'attirer des voyageurs internationaux, pour ne citer que le parc national d'Ivoloina et la découverte de l'île aux Prunes.

1 800 passagers. Par ailleurs, le navire de croisière Peaceboat Voyages va revenir à Toamasina pour y fêter le nouvel an puisque les 1 800 passagers internationaux à son bord séjourneront dans la capitale Betsimisaraka du 31 décembre 2024 au 1er janvier 2025. Ce qui constitue une aubaine pour les acteurs économiques dans la région Atsinanana. Les artisans locaux peuvent également en profiter en vendant leurs articles aux croisiéristes en guise de souvenirs de Madagascar.

Programme DEFIS : Une station de pompage à installer dans la région Atsimo Atsinanana

NAVALONA R. | 30 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Le programme de Développement des filières agricoles inclusives (DEFIS), financé par le FIDA (Fonds International de Développement Agricole), vise à améliorer la productivité agricole tout en assurant la résilience du système de production.

Pour ce faire, ce programme sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, prévoit d'installer une station de pompage sur le tronçon de la rivière de Manambaroha dans la région Atsimo Atsinanana. Ce qui permettra d'alimenter les 60 hectares de rizières de l'unique Centre de multiplication de semences (CMS) appartenant à ce département ministériel au niveau de cet organe de démembrement de l'Etat, a-t-on appris. En effet, c'est le seul centre de production de semences qui approvisionne tous les agriculteurs à Atsimo Atsinanana en semences certifiées de riz.



Un périmètre de 575 ha

En outre, le périmètre rizicole d'Ambaniala dispose d'un réseau hydroagricole fonctionnel mais déficitaire en eau en raison de l'ensablement du barrage de dérivation

sur la rivière de Manambaroha. Même si la superficie s'étend sur 575 hectares, les exploitants agricoles familiaux ne peuvent exploiter qu'une trentaine d'hectares de ce périmètre rizicole faute d'une bonne irrigation, a-t-on fait savoir. Force est également de reconnaître que le site d'implantation de cette nouvelle station de pompage est inaccessible. C'est pourquoi, le programme DEFIS s'est lancé dans la réhabilitation d'une piste rurale d'une longueur linéaire de 2 km située à Ambaniala sur la Route Nationale No 12 (RN12)-Tamboro dans la commune rurale d'Ambila, district de Manakara. La réalisation de cette infrastructure routière contribue non seulement au désenclavement de la localité mais aussi à la facilitation de l'écoulement des produits agricoles sur le marché.

Taux d'avancement à 60%

Il est à noter que la construction de cette infrastructure routière et de la station de pompage se fera en étroite collaboration avec l'UNOPS qui est un bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets. Le taux d'avancement des travaux de construction de cette piste rurale est actuellement à 60%. Une fois qu'elle est réalisée, l'équipe du programme DEFIS entame les travaux de construction de la station de pompage, une infrastructure importante pour redynamiser la filière rizicole dans la région Atsimo Atsinanana. Ce qui contribue en même temps à la réalisation de la transformation de l'agriculture, a-t-on conclu.

Économie bleue : Soutien aux pêcheurs de Marovoay Banlieue

ANTSIA R. | 30 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Les pêcheurs du fokontany Miadana, dans la commune de Marovoay Banlieue (district de Marovoay, région Boeny), ont bénéficié d'un important soutien matériel. Des équipements tels que des filets, des kits de sécurité en mer (gilets de sauvetage, montres, etc.) leur ont été remis, le 23 décembre dernier, pour renforcer leurs activités. Cette initiative s'est accompagnée de séances de sensibilisation sur des thèmes clés : l'interdiction de l'utilisation de certains matériels de pêche (lay et malira), les périodes de fermeture de la pêche, et les risques d'intoxication liés à la

consommation d'animaux marins (ICAM). Selon le ministère de la Pêche et de l'Économie bleue (MPEB), cette action a été menée en collaboration avec l'ONG DELC, gestionnaire de l'aire protégée Belemboka Bombetoka, qui a assuré le financement et l'organisation de l'événement.

Région Anôsy : Dynamisme touristique accrue grâce au Festival Sambaraha

JEAN RIANA | 30 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Le dynamisme touristique de la région Anôsy s'est accru grâce à la 7^e édition du Festival Sambaraha qui s'y est tenue du 26 au 29 décembre. Selon le ministère du Tourisme et de l'artisanat, l'événement qui s'est clôturé hier, a été une réussite.

Il y a de cela quatre mois, la ministre du Tourisme et de l'artisanat, Viviane Dewa s'était engagée à relancer le Festival Sambaraha. Chose promise, chose due. Depuis le lancement de cet événement emblématique le 26 décembre jusqu'à sa clôture, le ministère du Tourisme et de l'artisanat (MTA) rapporte que les trésors culturels et touristiques de la région ont été mis en lumière, grâce aux programmes variés présentés pour l'occasion, à l'instar de

la visite de sites touristiques comme Lokaro, les concerts d'artistes de renom (Ceasar, Blaise, Tence Mena...), les animations culturelles, carnaval spectaculaire, concours sportif (course de pirogues, pétanque, beach-soccer, basket...) et bien d'autres encore.

Le Festival Sambaraha contribue largement à la valorisation des traditions et de la culture malgache, et met en avant l'attrait touristique de Madagascar. C'est pourquoi le MTA a tenu à affirmer son engagement à soutenir et encourager l'organisation d'événement de ce genre, tout en soulignant l'importance de la synergie entre les institutions dans la promotion de la richesse et de la diversité de Madagascar.

Formations-emplois : Des jeunes pour servir le tourisme

ERIC RANJALAHY | 30 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Deux cent trois jeunes ont achevé leur formation en l'hôtellerie de luxe, sous la férule de la Fédération des hôteliers et restaurateurs de Madagascar (FHORM).

Johann Pless, le président du Conseil d'administration de la FHORM, « se réjouit que ces jeunes aient tiré bénéfice de ces encadrements de haut niveau pour s'outiller et se préparer à relever les défis d'un secteur en constante évolution. Et ils viennent renforcer la disponibilité de personnel qualifié dans cette catégorie exigeante ».

L'ensemble a été conçu dans le cadre du Projet d'intérêt national prioritaire (PINP), mené à Antananarivo, Nosy Be et Toliara. Il consiste à développer des compétences et des talents dans trois domaines clés : la finesse en l'hôtellerie de luxe, le standard de la relation client et le développement durable, rappelle Johann Pless. « Ces thématiques sont essentielles pour répondre aux attentes d'un

secteur du tourisme et de l'hôtellerie en pleine transformation et pour rehausser les standards de notre pays sur la scène internationale », explique-t-il.

Et vendredi, le Centre de Conférence International d'Ivato a été une nouvelle fois le théâtre d'un moment marquant pour l'Institut national du tourisme et de l'hôtellerie (INTH). La cérémonie de remise des diplômes de la promotion Masóva 2024 a réuni huit cents étudiants, prêts à intégrer et enrichir le secteur du tourisme et de l'hôtellerie à Madagascar.

Les conséquences de la crise sanitaire de 2020 à 2022 ont affecté les métiers liés au tourisme, entraînant une pénurie de personnel qualifié. Les uns ont été mis au chômage technique, les autres ont changé de professions. Des modules de formation ont été dispensés durant ces années difficiles.

Réformes : L'EDBM muscle son Conseil d'administration

ERIC RANJALAHY | 31 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Ratisser large avec des compétences pluridisciplinaires au sein du Conseil d'administration de l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM). Voilà les premières conséquences des retouches dans ses statuts. Les représentants des ministères à vocation économique et financière, qui étaient au nombre de cinq, sont désormais neuf. Les branches du secteur privé arrivent aussi en force. Ce Conseil d'administration est désormais présidé par Joël Randriamandranto, ancien ministre du Tourisme et de l'Artisanat. Il remplace à ce poste Lantosoa Rakotomalala, devenue ambassadrice de Madagascar aux États-Unis, et représente la présidence de la République. Le bureau du Premier ministre a comme délégué Indriamanga Rakotoarisoa, secrétaire général du gouvernement.

Les ministères ont, en grande partie, envoyé des membres du gouvernement pour siéger au Conseil : Benjamin Rakotomandimby, Garde des Sceaux, ministre de la Justice, Rafaravavitaika Rasata, ministre des Affaires étrangères, Naina Andriantsitohaina, ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation, David Ralambofiringa, ministre en charge de l'Industrie, Hanitra Razakaboana, ministre du Travail, François Sergio Hajarison, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Viviane Dewa, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Olivier Jean-Baptiste, ministre de l'Énergie et des Hydrocarbures, Stéphanie Delmotte, ministre du Développement numérique, des Postes et des Télécommunications, et Germain, directeur général des Impôts.

Du côté du secteur privé, Joséphine Andriamamonjjarison pour le compte du Groupement des entreprises de Madagascar, Lahiniriko Razafimahefa, président du Conseil d'administration de la Confédération du tourisme de Madagascar, Mejamirado Razafimihary, administrateur de la Chambre des mines, Rivo Rakotondrasanjy, président du Fivmpama, Laou-Po Wing Wilfrid, président de la Fédération des chambres de commerce et d'industrie de Madagascar, Béatrice Chan Ching Yiu, présidente

du Groupement des entreprises franches et partenaires, Tiana Rasamimanana, président du Syndicat des industries de Madagascar, Heriniaina Ramboatiana, président du Syndicat malgache de l'agriculture biologique.

La direction générale, elle, reste sous la houlette de Josielle Rafidy, qui joue le rôle de l'Exécutif pour l'EDBM. « Il leur échoit de mettre en œuvre toutes les décisions prises au niveau du Conseil d'administration », précise Joël Randriamandranto.

Tsingy rouges : Un joyau naturel accueillant près de 9 000 visiteurs par an

NAVALONA R. | 31 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Les Tsingy rouges d'Irodo localisés à 62 km de la ville de Diégo Suarez dans la région DIANA sont constitués d'une formation rocheuse composée de grès, calcaire, marne et de latérite riche en oxyde de fer donnant leur couleur rouge.

Ce site touristique a été aménagé par le projet PIC (Pôles intégrés de croissance) en 2019 dans le cadre de l'appui à la diversification des produits touristiques de la région DIANA. On lui confère également un air de Far West. Ce joyau naturel témoignant du potentiel considérable de la destination Madagascar en matière de tourisme durable et d'écotourisme, accueille chaque année à peu près 9 000 visiteurs, a-t-on appris. Actuellement, ce projet du gouvernement financé par la Banque mondiale procède aux travaux de réhabilitation des infrastructures qui ont été endommagées suite au passage du cyclone Gamane dernièrement à Antsiranana. L'objectif consiste à garantir l'accès sécurisé et une expérience de qualité pour les visiteurs, a-t-on évoqué.

Approche inclusive

Tout récemment, l'équipe du projet PIC conduite par son coordonnateur national, Ladislas Adrien Rakotondrazaka a accompagné l'ambassadeur de Chine à Madagascar, SEM Ji Ping ; et l'ambassadrice d'Égypte à Madagascar, SEMme Rabab Said Abdou Abdelhadi ; ainsi que leurs collaborateurs pour la visite des Tsingy Rouges. Ces visiteurs n'ont pas caché leur admiration unanime sur la beauté remarquable de ce site touristique. Ils ont ainsi souligné l'importance de tels investissements pour promouvoir le tourisme et renforcer l'attractivité de la région. Il est à noter que le site des Tsingy rouges est géré par un groupement d'intérêt économique. Ce qui reflète une approche inclusive et participative, étant donné que ce GIE regroupe plusieurs acteurs locaux dont entre autres, la région de DIANA, la direction régionale du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, de l'Office régional du tourisme de Diégo Suarez, de la commune rurale d'Ankarongana qui abrite le site.

Valorisation des Tsingy

Ce n'est pas tout ! Les communautés locales représentées par le VOI (Vondron'Olona Ifotony) s'impliquent également dans la gouvernance locale de ce joyau naturel pour sa meilleure préservation. D'ailleurs, elles tirent les retombées économiques positives de l'exploitation de ce

site touristique puisque les recettes obtenues depuis un certain temps ont été allouées à la construction d'écoles et de centres de santé de base au sein de leur communauté. La valorisation des Tsingy rouges a ainsi contribué au développement socio-économique de la région. En effet, les communautés locales ont pu commercialiser les produits du terroir aux touristes aussi bien nationaux qu'internationaux visitant les lieux. Comme à l'accoutumée, ces derniers ont reçu un accueil chaleureux de la part de la population locale. En tout, le site des Tsingy rouges incarne une réussite exemplaire en matière de tourisme durable et inclusif, renforçant l'identité culturelle et naturelle unique de la région Diana, a-t-on soulevé.



2 146 croisiéristes

Il est à rappeler que la baie de Diego Suarez a accueilli le majestueux bateau de croisière Norwegian Sky le 16 décembre 2024. En provenance de Pointe des Galets, la Réunion, le Norwegian Dawn a transporté 2 146 croisiéristes et 1 006 membres d'équipage à son bord. Lors de son escale à Diégo, les passagers ont débarqué dans le dessein de découvrir les sites emblématiques de la région dont entre autres, le Pain de Sucre, la Montagne des Français, les Tsingy rouges, les trois Baies, la plage de Ramena, ainsi que le charme de la ville. Des croisiéristes ont ainsi eu l'occasion de découvrir les Tsingy rouges. C'était une journée riche en découvertes, en rencontres et en sourires pour les visiteurs venus explorer les merveilles de la région, a-t-on appris. Outre les excursions

sur mesure organisées en faveur de ces touristes internationaux, des stands d'artisanat local ont enrichi leur visite à Antsiranana. Ce qui a offert aux croisiéristes un aperçu authentique de la culture et des paysages locaux.

De leur côté, les acteurs opérant dans les secteurs du tourisme et de l'artisanat ont saisi la belle opportunité de cette première touchée d'un bateau de croisière dans leur région. Chacun en tire ainsi profit.

Infrastructures énergétiques : Des avancées prometteuses dans le Vakinankaratra

Antsa R. | 31 Décembre 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

La transition énergétique continue de prendre de l'ampleur grâce à des initiatives axées sur les énergies renouvelables et l'accès à l'électricité pour les zones rurales.

Le projet Least-cost electricity access development project (LEAD), soutenu par la Banque mondiale, a récemment marqué une étape importante dans la région Vakinankaratra. Deux projets d'envergure, visant à améliorer l'accès à l'électricité dans cette région clé, viennent d'être finalisés.



La commune rurale d'Antohobe, dans le district de Betafo, a inauguré un nouveau système de production d'électricité alimenté par l'énergie solaire. Ce projet, doté d'une capacité de 3,5 KWc, alimente désormais le Centre de santé de base (CSB I) de Matielona. Cette initiative s'inscrit dans une ambition nationale d'équiper 500 CSB à travers le pays avec des solutions énergétiques renouvelables. L'objectif est double : garantir un accès à l'électricité aux structures de santé et améliorer les conditions de vie des populations rurales. Grâce à cette installation, les habitants de Matielona bénéficient désormais d'un meilleur accès aux soins, avec des infrastructures énergétiques fiables permettant l'éclairage, la conservation des médicaments et l'utilisation d'équipements médicaux essentiels.

Extension du réseau

Toujours dans la région du Vakinankaratra, la commune rurale d'Andranomanelatra a vu l'achèvement à 100% des travaux d'extension de son réseau électrique. Ce projet a permis la mise en place d'une ligne de 6,01 km, dont 2,57 km en moyenne tension (MT) et 3,57 km en basse tension (BT). 91 poteaux en béton ont été installés (22 pour la MT et 69 pour la BT), accompagnés d'un transformateur de 160 KVA. Cette infrastructure permettra, prochainement, la distribution de l'électricité dans plusieurs localités environnantes, notamment Miarinkofeno, Anosimboahangy Centre, Mahandrimirotra, Fiantsonana et Amparihivola. Une fois le réseau opérationnel, ces zones bénéficieront d'un accès élargi à l'électricité, soutenant le développement économique local et améliorant la qualité de vie des habitants.

Objectif ambitieux

Ces projets s'inscrivent dans une stratégie nationale plus vaste, soutenue par le projet LEAD, visant à augmenter le taux de population bénéficiant de l'électricité, tout en promouvant l'usage des énergies renouvelables. En priorisant les zones rurales souvent délaissées, Madagascar ambitionne de réduire les inégalités énergétiques et de contribuer à un développement durable. Le soutien de la Banque mondiale dans ces initiatives est crucial pour surmonter les défis logistiques et financiers liés à l'extension des infrastructures électriques dans les régions enclavées. Ces avancées promettent d'avoir un impact significatif sur le quotidien des populations, tout en soutenant les objectifs environnementaux du pays. Avec ces réalisations, Madagascar se rapproche progressivement de son objectif de rendre l'énergie accessible au plus grand nombre, un pas important vers un développement inclusif et durable.

Infrastructures aéroportuaires : un grand chantier à Ivato prévu en 2025

ARH. | 31 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Ravinala Airports, gestionnaire de l'aéroport international d'Ivato, prévoit de lancer un vaste projet de rénovation des anciennes chaussées aéronautiques dès le premier trimestre 2025. Ce chantier, décrit comme « le plus grand investissement depuis la construction du terminal international », vise à moderniser les infrastructures et à anticiper les besoins croissants du trafic aérien.

Selon Ravinala Airports, ce projet permettra d'accroître la capacité des postes avions tout en améliorant les services proposés aux compagnies aériennes, aux opérateurs de handling et aux passagers. « Il s'agit d'un projet

structurant », précise la société, qui y voit un levier pour renforcer la compétitivité de l'aéroport.

Cette initiative s'inscrit dans un programme plus large, intégrant également la rénovation du terminal domestique d'Antananarivo et du tarmac qui lui est associé. Toutefois, ces étapes restent conditionnées à l'acceptation de l'indexation des redevances. A Nosy Be, les études pour l'extension et la rénovation du tarmac sont déjà finalisées, mais leur réalisation dépendra également de ces mêmes conditions. Avec ces projets, Ravinala Airports entend positionner ses infrastructures au niveau des standards internationaux.

Trésor : Réformes de la gestion des dettes publiques

ERIC RANJALAHY | 02 JANVIER 2025 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Pour le régime actuel, le ministère de l'Économie et des Finances a procédé à la réforme de la gestion de la dette publique. Cette mission a été confiée à la Direction générale du trésor (DGT), à travers la Direction de la dette publique (DDP). Pour ce faire, cette dernière a bénéficié de l'assistance technique de la Banque mondiale. La matrice dudit plan a déjà été présentée à des partenaires techniques et financiers le 28 mars 2024.

Les participants à la rencontre ont salué l'initiative de l'État malgache. Le représentant de la Banque mondiale a notamment souligné qu'il s'agit d'un « programme ambitieux qui nécessite l'adhésion de tous les partenaires ». Il a ajouté que « la Banque mondiale adhère complètement au processus et accompagne le gouvernement malgache dans cette démarche ».

Après cette rencontre, des approches bilatérales avec chaque partenaire ont été entamées.

La Direction Générale du Trésor, privilégiant la transparence et la redevabilité dans son Schéma Directeur des Réformes, présente une vue d'ensemble du plan des réformes de la dette publique.

Les objectifs affichés sont la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) qui requiert

d'importants investissements. Le recours à l'endettement est de ce fait incontournable pour un pays comme Madagascar.



Cependant, il ne peut être un levier de développement que si la gestion de la dette se fait de manière optimale et transparente. Les réformes vont donc nous permettre d'avoir un cadre institutionnel et organisationnel plus conforme aux meilleures pratiques, une meilleure visibilité claire sur l'ensemble des risques budgétaires et une gestion plus efficace de la trésorerie opérationnelle et une stratégie d'émission de titres publics.

Perspectives économiques : Un objectif de 8% de taux de croissance d'ici quelques années

EDMOND R. | 02 JANVIER 2025 | MIDI-MADAGASIKARA

La Grande Île se maintient sur la route de la croissance économique. Et les perspectives sont plutôt bonnes, à entendre le Président de la République Andry Rajoelina dans son discours de fin d'année avant-hier.

Plus que jamais déterminé à relever le défi de la lutte contre la pauvreté, le chef de l'État mise sur une évolution positive du taux de croissance dans les prochaines années.



Trajectoire ascendante

Le défi pour Andry Rajoelina est de parvenir à un taux de croissance économique de 8% dans les prochaines années. Un défi qui ne relève pas du domaine de l'impossible quand on sait que ces dernières années, la croissance économique du pays est sur une pente ascendante. Selon les statistiques de la Banque mondiale, citées par le chef de l'État, le taux de croissance économique est passé de 3,8% en 2023 à 4,4% en 2024. Et le meilleur est encore à venir puisque la loi de finances initiale 2025 fait état d'une croissance du PIB de 5%. Une trajectoire

ascendante qui nécessite une amélioration continue de l'environnement économique et une augmentation de la productivité dans divers secteurs. Dans son discours, le président Andry Rajoelina a cité les nombreux projets qui devraient concourir à cette croissance.

Transformation agricole

Plus particulièrement les grands projets des secteurs agricole et énergétique. La transformation agricole citée par le chef de l'État débutera dès cette année avec le projet riz hybride destiné, non seulement à satisfaire les besoins rizicoles du pays, mais également à faire de Madagascar un des greniers à riz en Afrique. Des projets énergétiques sont également en marche pour mettre fin au délestage et pour réduire les coûts de l'énergie. Il a également cité les projets de développement industriel pour ne plus importer certains produits de première nécessité. Sur ce point, le ministère de l'Industrialisation et du Commerce affiche un bilan plutôt encourageant dans la gestion du projet One district one factory (ODOF). En effet, sur la centaine d'unités industrielles importées par le gouvernement, 82 sont actuellement déployées dans différents districts. 44 usines ODOF sont opérationnelles et font le bonheur des exploitants, des consommateurs mais également des paysans producteurs qui trouvent dorénavant des preneurs pour leurs produits. Le genre d'initiative gagnante pour tous.

Modernisation du réseau routier : La réception de la RN13 prévue cette année

JEAN RIANA | 02 JANVIER 2025 | LES NOUVELLES

Parmi les grands chantiers routiers de l'année 2024, la RN13 reliant Ambovombe à Tolagnaro, prend forme et sera achevée cette année, selon le président de la République, Andry Rajoelina, dans son discours de nouvel an. A rappeler que les travaux financés à hauteur de 232,5 millions d'euros, par l'Union européenne en partenariat avec la Banque Européenne d'Investissements, ont débuté au mois de juin 2022.

Dans la foulée, d'autres travaux de construction et de réhabilitation de routes vont aussi débuter cette année, à l'exemple de la RN7 reliant Antananarivo à Toliara, la RN4 entre Antananarivo et Mahajanga. La réfection de la RN2 (Antananarivo-Toamasina) va également se poursuivre. « La « Route du Soleil » qui a déjà été commencé, doit être achevée » a aussi souligné le président de la République. Il a également ajouté que la RN10 (Andranovory – Tsihombe) sera bitumée.

Sinon, la réception des travaux de réhabilitation de la RN 9 reliant Analamisampy à Manja a eu lieu les 19 et 20 décembre 2024. Celle de la deuxième partie de la Route nationale (RN) 44 partant du PK 60 jusqu'au PK 133, entre Amboasary et Vohidiala, dans la région Alaotra Mangoro, au mois d'octobre, sans oublier les RN 30A et RN 57 reliant Hell-Ville, Andilana et Fascène à la piste Ambatozavavy à Nosy Be, région Diana au mois d'octobre.

Secteur énergie : La Plateforme des Investissements en Energie, est opérationnelle

ARH. | 02 JANVIER 2025 | LES NOUVELLES

Présentée à la fin du mois de novembre 2024, la Plateforme des Investissements en Energie (PIE) est aujourd'hui opérationnelle. C'est une solution digitale novatrice destinée à faciliter les investissements dans le secteur énergétique et accélérer la transition énergétique à Madagascar.

Fruit d'une collaboration entre l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM), la GIZ Madagascar – PERER, le ministère de l'Energie et des Hydrocarbures, l'ADER, l'ORE et le secteur privé, la PIE s'inscrit dans la Nouvelle Politique de l'Energie, en vue d'un accès équitable et durable à une énergie fiable et abordable pour tous. La plateforme a été conçue pour mettre en

relation investisseurs et porteurs de projets en la matière, en regroupant des informations clés et facilitant les connexions stratégiques.

En un mot, la PIE est une réponse concrète pour promouvoir les investissements et renforcer les partenariats, grâce à des outils pratiques à l'exemple de l'annuaire des acteurs des énergies renouvelables et du guide « Invest in Energy », en partenariat avec l'EDBM et la GIZ depuis 2017.

Et après une première phase de tests, l'Ader et des entreprises et Welight, ont salué son potentiel à favoriser des projets innovants et à répondre aux besoins du secteur, notamment face à la crise énergétique.

Sandam-bola : 181 Ar sisa ny elanelan' ny euro sy ny dolara

NJAKA A. | 02 JANVIER 2025 | LES NOUVELLES

Nidina kely tato anatin'ny iray volana, araka ny tatitry ny Banky foiben'i Madagasikara (BFM). Misanda 4 873 Ar ny 1 euro ny 30 desambra 2024, raha 4 899 Ar ny 2 desambra. Efa tafakatra 4 925 Ar izany ny 10 desambra, saingy nidina indray taty aoriana.

Etsy ankilany, niakatra tsikelikely ny lanjan'ny dolara, ka lasa 4 692 Ar ny 1 dolara, ny 30 desambra 2024, raha toa ka 4 677 Ar, ny 2 desambra. Raha atao ny fampitahana, lasa 181 Ar sisa ny elanelan'ny 1 euro amin'ny 1 dolara, ny faran'ny taona teo, raha 222 Ar ny fiandohan'ny desambra.

Nambaran'ny vahiny mpahay toekarena fa zavatra fahita maneran-tany ny fitomboan-danjan'ny dolara, satria ity vola amerikana ity no hividianana solika eo amin'ny tsena iraisam-pirenena.

Mitombo ny fanjifana amin'ny fetin'ny faran'ny taona toy izao. Miakatra koa ny mpanjifa vokatry ny vanim-po-toana ririnina any amin'ny ilabolantany avaratra, noho ny fampiasana angovo sy herinaratra entina mampafana ny ao an-trano sy ny kojakoja samihafa ary ny herinaratra.

Crise du cacao : Les industriels internationaux à la recherche d'alternatives aux produits naturels

ANTSIA R. | 03 JANVIER 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

À l'image de la vanille, dont la raréfaction des produits naturels a conduit au développement de la vanilline synthétique, le cacao pourrait, lui aussi, disposer prochainement d'un équivalent artificiel

Face à la flambée des prix du cacao, les grandes firmes internationales intensifient leurs efforts pour trouver des solutions alternatives. Depuis décembre dernier, les cours ont bondi de 30%, conséquence des conditions climatiques défavorables en Afrique de l'Ouest, principale région productrice. Ces sécheresses amplifient les craintes d'une récolte insuffisante, obligeant les industriels à innover pour réduire leur dépendance à cette matière première essentielle. En effet, cette crise se ressent même à Madagascar, qui est pourtant un des meilleurs producteurs de cacao, en termes de qualité. Certes, les enjeux ne se limitent pas à l'augmentation des coûts. La filière cacao est également confrontée à des défis structurels, notamment les pressions pour produire de manière plus durable. Cette double contrainte pousse les entreprises à

investir dans des solutions de substitution qui pourraient révolutionner le secteur.



Cacao de laboratoire. Plusieurs initiatives émergent pour repenser le chocolat. Mondelez, connu pour ses biscuits Oreo, a misé sur la startup israélienne Celleste Bio, qui

développe du cacao de laboratoire. Selon sa directrice générale, cette innovation pourrait rendre l'industrie moins dépendante des aléas naturels. En Suisse, Food Brewer projette de commercialiser d'ici 2026 un chocolat élaboré à partir de cellules prélevées sur des plantations, tandis que Fazer, en Finlande, explore des alternatives à base de seigle malté et d'huile de coco. D'autres approches privilégient les matières végétales. Planet A Foods, en Allemagne, propose ChoViva, un substitut fabriqué à partir de graines de tournesol fermentées et torréfiées.

Aux États-Unis, Voyage Foods utilise des pépins de raisins pour enrichir ses pâtes à tartiner, en partenariat avec Cargill, un acteur clé de la transformation du cacao. Révolution. Ces innovations témoignent de la volonté des industriels de répondre aux défis économiques, environnementaux et sociaux qui touchent la filière cacao. Si ces alternatives réussissent à séduire les consommateurs, elles pourraient marquer le début d'une transformation profonde de l'industrie du chocolat, tout en garantissant sa pérennité face à une production de cacao sous pression.

Développement du Sud : Renforcement de l'appui de l'USAID

NAVALONA R. | 03 JANVIER 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Depuis 2022, l'USAID ou l'Agence américaine pour le développement international a engagé plus de 39 millions de dollars pour lutter contre l'insécurité alimentaire et améliorer les pratiques agricoles et les moyens de subsistance à Madagascar.

Au début de l'année dernière, un projet agricole intitulé APEMBA a été lancé en vue de promouvoir les cultures de sorgho, de l'arachide et de millet dans le pays, et ce, en partenariat avec le centre national de recherche appliquée au développement rural (FOFIFA).



Ce projet vise notamment à développer l'activité commerciale de ces trois chaînes de valeur tout en encourageant les techniques de cultures en rotation afin d'améliorer la fertilité des sols et d'augmenter les rendements de productivité. La préservation de l'environnement n'est pas en reste. Ce projet APEMBA permet également de renforcer la production agricole intelligente face au climat tout en augmentant la disponibilité des aliments pour les communautés. Les sources de revenus des exploitants agricoles familiaux vont également s'améliorer.

Plus de 22 millions USD. Hormis cela, les États-Unis, par l'intermédiaire de l'USAID, ont fourni plus de 22 millions de dollars d'aide supplémentaire pour renforcer la résilience et améliorer la sécurité alimentaire des populations les plus vulnérables de Madagascar. Ce financement vise à soutenir 88 000 ménages extrêmement pauvres et marginalisés dans les régions d'Androy, d'Anosy et d'Atsimo-Atsinanana à Madagascar. Cette assistance, qui sera mise en œuvre par des consortiums dirigés par les partenaires de l'USAID tels que Catholic Relief Services et Cultivating New Frontiers in Agriculture, aidera les ménages marginalisés à créer des moyens de subsistance durables, à développer leur capital financier ainsi qu'à accroître leur épargne et leurs actifs. Elle aidera également les ménages à accéder aux services de santé, de nutrition, d'eau, d'assainissement et d'hygiène existants tout en renforçant leur capacité à être plus résilients dans le futur, a-t-on appris. En tout, l'USAID s'engage à renforcer son appui pour le développement du Sud de la Grande île. Le soutien d'urgence pour renforcer la résilience du pays face aux catastrophes naturelles telles que la sécheresse et les cyclones, constitue également sa principale préoccupation. Il est à rappeler que les États-Unis ont fourni près de 103 millions de dollars d'aide humanitaire à Madagascar au cours de l'exercice 2024.

Energie à Madagascar : Le ministre Olivier Jean-Baptiste dresse un état des lieux des grands projets

ARH. | 03 JANVIER 2025 | LES NOUVELLES

Le ministre de l'Énergie et des Hydrocarbures, Olivier Jean-Baptiste, a fait le point sur l'avancée des principaux projets énergétiques et les défis qui entravent l'autonomie énergétique de Madagascar. Il a apporté de plus amples explications sur les projets Sahofika et Volobe, ainsi que sur le fuel lourd de Tsimiroro, sans oublier les solutions pour réduire les délestages.

Le projet Volobe, destiné à la construction d'une centrale hydroélectrique de 120 MW, avance progressivement. Actuellement, le consortium CGHV, en charge du projet, est en pleine négociation avec les nouveaux partenaires. « La prochaine étape sera de convaincre les bailleurs de fonds, avec un closing financier attendu sous peu », a expliqué le ministre Olivier Jean-Baptiste. Une fois cette étape franchie, le développement du projet pourrait durer sept à huit ans. Cette centrale alimentera Toamasina et Antananarivo, grâce à l'interconnexion des deux réseaux électriques.

Pour le projet Sahofika, qui prévoit une capacité de 192 MW, les deux consortiums impliqués ont confirmé leur engagement. Les travaux préparatoires, incluant des reconnaissances sur le terrain et l'évaluation des offres technico-financières, sont en cours. Ces projets visent à renforcer la capacité énergétique du pays tout en diversifiant les sources d'énergie.

Tsimiroro : un potentiel encore limité

Le fuel lourd extrait à Tsimiroro représente un atout stratégique, mais des obstacles logistiques et techniques freinent son exploitation. Si certaines entreprises locales l'utilisent déjà, la Jirama, principale compagnie d'électricité, n'a pas encore recours à ce carburant en raison de sa forte viscosité, nécessitant un raffinage supplémentaire.

« De plus, l'éloignement de Tsimiroro à 400 km d'Antananarivo, dont 250 km de pistes et l'insuffisance des

capacités de transport compliquent l'approvisionnement quotidien, évalué à 15 camions-citernes pour la Jirama », a souligné le ministre.

Lutte contre les délestages

La mise en place de nouvelles infrastructures est en cours pour renforcer la capacité énergétique. Une centrale thermique de 105 MW à Ambohimambola, propriété de la Jirama, est en phase d'installation. Elle permet de stabiliser la production durant les périodes d'étiage et complétera l'offre des centrales solaires et thermiques dans la capitale, où la demande atteint 250 MW aux heures de pointe. Cependant, la production hydroélectrique, notamment celle d'Andekaleka, est proche de la saturation.

Dans ce sens, les coupures de courant récurrentes sont principalement dues à une baisse de production dans les centrales hydroélectriques pendant la saison d'étiage. Pour y remédier, la Jirama booste la production dans les centrales thermiques fonctionnant au fuel lourd ou au gasoil, notamment durant les heures de pointe. Bien que les pluies récentes aient légèrement amélioré la situation, elles restent insuffisantes pour couvrir les besoins.

En dépit des défis, Madagascar poursuit ses efforts pour atteindre un mix énergétique équilibré, avec des projets prévus pour produire un total de plus de 600 MW dans les années à venir.

Toekarena manga : Mikatona ny jono oratsimba

HENINTSOA HANI | 03 JANVIER 2024 | LES NOUVELLES

Voarara ny fanjonoana, famarotana, fividianana, fitaterana ny oratsimba amin'ny endriny rehetra manomboka ny 01 janoary misasakalina ka hatramin'ny 31 marsa misasakalina. Voakasik'izany ny faritra Androy, Anosy, Atsimo Atsinanana, Vatovavy ary Fitovinany. Noho izany, mila manambara ny

tahiry ananany eny amin'ny biraon'ny talem-paritry ny Jono sy ny toekarena manga akaiky azy, hatramin'ny 09 janoary 2025, ireo mpandraharaha rehetra momba ny oratsimba. Voakasik' izany ihany koa ireo orinasa

mpanjono, ny mpanangom-bokatra ary ireo toeram-pivarotana hazandrano samihafa.

Ankoatra izay, tsy mampiditra afa-tsy 7% amin'ny harinkarena faobe ny vola azo avy amin'ny jono eto Madagasikara. Tanjona ny hampakarana izany ho 16% sy ho kitro ifaharan'ny fampandrosoana. Manodidina ny 200 000 taonina isan-taona ny vokatry ny hazandranomasina misy eto amintsika. Saingy, ny 20 000 taonina ihany no mbola miondrana any ivelany ka lohalaharana amin'ireo ny lamatra sy ny patsabe.




 Résidence Les Orchidées Blanches Androhibe

 +261 32 07 696 49 - +261 34 01 696 49

 www.ccifm.mg

 ccifm@ccifm.mg  adhesion@ccifm.mg

 CCI France Madagascar

 CCI France Madagascar

 CCIFM Chambre de Commerce
et d'industrie France Madagascar

